CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M221.03 – IDENTIFIER LA FAUNE DES PROVINCES ET DES TERRITOIRES

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Les stations d'apprentissage sont une forme de travail en groupe, où les cadets apprennent à classer l'information présentée. Lors de l'organisation des stations d'apprentissage, s'assurer qu'il y a suffisamment d'espace pour que chaque cadet soit confortable et puisse écrire l'information. Lorsque les cadets arrivent à la station d'apprentissage, tous les renseignements nécessaires devraient être déjà disponibles. Ces stations doivent être disposées assez près l'une de l'autre pour minimiser le temps de déplacement; toutefois, assez éloignées pour éviter les interruptions des autres groupes. Pour cette leçon, choisir et installer un minimum de quatre stations d'apprentissage sur la faune des provinces et des territoires.

Photocopier les documents de cours qui se trouvent aux annexes A et B.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Une activité en classe a été choisie pour le PE1 d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt chez des cadets.

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie pour le PE2 pour initier les cadets aux risques potentiels d'animaux en campagne et présenter des renseignements généraux.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, les cadets doivent être en mesure de reconnaître les caractéristiques de leur faune provinciale ou territoriale, tout particulièrement les animaux sauvages qu'ils peuvent rencontrer en campagne.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets d'être capables d'identifier la faune dans leur province ou territoire. Il existe plusieurs espèces d'animaux sauvages à travers le Canada et ils diffèrent dans chaque province. Lors d'une expédition, les cadets peuvent rencontrer une variété d'animaux sauvages dans leurs habitats naturels. La plupart des conflits entre l'homme et la nature peuvent être évités en étant capable d'identifier les animaux sauvages et en connaissant leurs caractéristiques particulières. Tous les cadets doivent savoir quoi faire quand ils rencontrent des animaux sauvages en campagne.

Point d'enseignement 1 — **Présenter aux cadets la faune des provinces et des territoires**

Durée : 40 min — Méthode : Activité en classe



Les fiches de renseignements sur la faune des provinces et des territoires pour cette activité se trouvent à l'annexe A.

La feuille de travail sur la faune des provinces et des territoires pour cette activité se trouve à l'annexe B.



Les cadets devraient être au courant de toute faune des provinces et des territoires non comprise dans cette activité. Si le temps le permet, donner aux cadets l'occasion de lire les fiches de renseignemetns qui restent.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'acquérir les connaissances sur certains des animaux sauvages des provinces ou des territoires que les cadets peuvent rencontrer en campagne.

RESSOURCES

- Les fiches de renseignements sur la faune des provinces et des territoires.
- Les feuilles de travail sur la faune des provinces et des territoires.
- Des stylos ou des crayons.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Quatre stations d'apprentissage seront installées et clairement identifiées pour chaque animal sauvage choisi et comprendront :

- les feuilles de renseignements sur la faune des provinces et des territoires, qui comprendra :
  - la description générale;
  - l'habitat;
  - le régime d'alimentation; et
  - toutes caractéristiques uniques;

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- les feuilles de travail sur la faune des provinces et des territoires; et
- des stylos et les crayons.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en quatre groupes et placer chaque groupe à une des stations d'apprentissage sur la faune.

2. Assigner un chef pour chaque groupe. Le chef de groupe est responsable d'assigner les tâches aux autres cadets. Chaque station aura besoin d'un enregistreur ou d'un lecteur.

3. Les cadets ont huit minutes à chaque station pour compléter une feuille de travail des provinces et des territoires (il est nécessaire de compléter une feuille de travail par groupe).

4. Après huit minutes, les groupes se déplaceront dans le sens horaire (vers la droite) à la prochaine station, où ils auront huit autres minutes pour compléter une feuille de travail des provinces ou des territoires.

5. Faire passer les groupes aux autres stations qui restent.

6. Demander aux cadets de partager les renseignements qu'ils ont relevés de la station qu'ils viennent de terminer avec le reste des cadets. Dans la plupart des cas, les groupes relèveront les mêmes renseignements à chaque station. Si un groupe a relevé de différents renseignements, ils seront partagés après que le groupe de présentation a terminé.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 2 **Discuter les risques potentiels d'animaux en campagne**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif



On fait référence au mot « attaque » à plusieurs reprises tout au long du PE. S'assurer que les cadets savent qu'une attaque est une forme de violence et ne signifie pas toujours dommage ou blessure.

Bien que les attaques soient rares, insister sur l'importance de savoir quoi faire si la situation survient.

OURS

Les attaques d'ours sont rares. Les animaux sauvages préfèrent généralement éviter le contact humain et les ours ne font pas exception. La plupart des rencontres documentées sont survenues quand le comportement naturel d'évitement de l'ours a changé à l'agression. Ce changement est normalement le résultat d'un, ou d'une combinaison, des éléments suivants :

- Ils sont surpris soudainement.
- Ils protègent habituellement leurs jeunes et la nourriture.
- Ils suivent la nourriture et les odeurs similaires à la nourriture aux humains.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- Ils sont provoqués par d'autres animaux (p. ex. des chiens).
- Ils sont habitués au monde et ont perdu leur peur naturelle.

La meilleure façon de vivre en sécurité avec les ours est d'éviter le contact avec eux. On peut prendre d'importantes mesures de prévention, telles que :

- faire du bruit;
- faire de la randonnée pédestre en groupe et surtout pendant le jour;
- emprunter toujours des sentiers déjà établis;
- faire très attention lorsqu'on marche près d'un cours d'eau rapide ou dans le vent;
- rester dans des aires ouvertes autant que possible; et
- éliminer les déchets souvent, dans les endroits désignés.



Lors des randonnées ou de l'entraînement dans des secteurs où il y a des ours, toujours avoir à portée de la main un vaporisateur contre les ours ou un vaporisateur de poivre.

Si on apporte un vaporisateur contre les ours, il faut savoir que le vent, la distance de vaporisation, la pluie, les temps de gel et la durée de conservation du produit peuvent tous influencer son efficacité.

Quand un ours attaque

Selon Parcs Canada, il y a deux sortes d'attaques, basée sur le comportement de l'ours – défensive et prédatrice.

Attaque défensive. Cette attaque survient normalement quand l'ours est en train de se nourrir, protège ses petits et/ou quand il n'a pas connaissance de la présence d'une personne. Il attaque surtout parce qu'il voit la personne comme une menace. Ce type d'attaque est la plus commune.

Attaque prédatrice. Cette attaque survient habituellement quand l'ours traque une personne le long d'un sentier et puis attaque. Elle peut aussi survenir la nuit.

Dans son livre, Tawrell, P., « *Camping and Wilderness Survival* », Leonard Paul Tawrell énonce qu'il faut prendre les mesures suivantes quand un ours noir attaque.

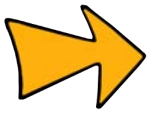
- Ne pas faire le mort.
- Se défendre – frapper son museau, essayer d'enfoncer un bâton dans ses yeux, lancer de la terre ou des roches dans ses yeux, tout faire pour distraire son attention.
- Ne pas grimper dans un arbre ou courir. Les ours noirs peuvent grimper dans les arbres très rapidement!

Dans son livre, Tawrell, P., « *Camping and Wilderness Survival* », Leonard Paul Tawrell énonce qu'il faut prendre les mesures suivantes quand un ours grizzly attaque.

- Faire le mort en se couchant à plat ventre avec les jambes écartées, couvrir le cou avec les doigts entrelacés et se couvrir le visage avec les coudes. Écarter les jambes pour empêcher l'ours de vous renverser.
- Ne pas essayer de courir, car l'ours peut courir plus vite que vous et l'action de courir déclenche l'instinct prédateur de l'ours.
- Si l'ours vous renverse, continuer à rouler jusqu'à ce que vous soyez sur le ventre.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- À ce moment, l'ours peut se lasser et partir. Ne pas bouger jusqu'à ce qu'il soit évident que l'ours est parti. Il peut seulement être étendu tout près en train de se reposer.
- Si l'ours commence à lécher vos plaies, l'attaque est devenue très sérieuse et il faut se défendre. Essayer de lui donner des coups sur le museau ou d'enfoncer un bâton ou vos doigts dans ses yeux.



Il est important de noter les caractéristiques spécifiques à l'ours.

Ours noirs. Les ours noirs sont connus pour rechercher les calories « faciles ». Une fois qu'ils trouvent la nourriture ou les déchets des humains (s'ils sont adaptés à leur nourriture), ils continuent à rechercher les sacs à dos, les tables de pique-nique, les glacières, etc. Quand ils sont habitués aux humains, leur peur naturelle diminue et ils s'aventurent pour trouver la nourriture.

Ours grizzly. La circonstance la plus commune d'attaque est la « rencontre soudaine ». Pour diminuer les risques d'entrer en conflit, faire du bruit régulièrement lors d'une randonnée pédestre.

Ours polaires. Les ours polaires sont reconnus pour traquer les humains comme des proies. De façon générale, ils n'attaquent pas, mais si quelqu'un est seul, ils sont des proies faciles pour un ours polaire qui a faim. Dans un territoire d'ours polaires, une carabine est essentielle pour la sécurité.

LOUPS

La plupart des gens ne verront jamais un loup; ils sont timides et habituellement évitent les humains. Les loups peuvent, cependant, perdre leur peur des humains et peuvent s'approcher des terrains de camping et des maisons.

Les attaques par des loups sauvages en santé surviennent mais sont rares. La majorité des attaques ont été faites par des loups enragés.

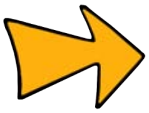
Les mesures préventives à prendre incluent :

- Ne jamais nourrir les loups ou tout autre animal sauvage.
- Éliminer tous les déchets.
- Les ignorer autant que possible s'ils viennent en vue.
- Ne jamais laisser un loup s'avancer près de vous.
- Ne jamais approcher un loup.

Conformément à l'International Wolf Centre, si un loup devient agressif (grogne ou gronde) ou audacieux, les mesures qu'il faut prendre incluent :

- Élever et agiter les bras pour avoir l'air plus grand.
- Reculer lentement avec le dos tourné.
- Faire du bruit.
- Lancer des objets.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



Il n'y a jamais eu un cas documenté d'un loup sauvage en santé qui a tué une personne en Amérique du Nord. La plupart des loups ne sont pas dangereux pour les humains. Les cas de blessures qui sont survenus par les loups ont été causés par quelques loups qui sont devenus audacieux en présence d'humains en raison de l'accoutumance (des loups devenus trop confortables dans des secteurs habités par les humains).

COYOTES

Contrairement aux loups, les coyotes n'ont pas une peur naturelle des êtres humains. Dans des secteurs très populeux, on les voit souvent en train de patrouiller, rechercher des déchets ou des petits animaux. Les coyotes qu'on nourrit, vont mordre souvent, des fois gravement.

Les mesures préventives à prendre incluent :

- Ne jamais nourrir les coyotes ou tout autre animal sauvage.
- Éliminer tous les déchets.
- Superviser les enfants étroitement.
- Garder les animaux domestiques à l'intérieur la nuit.
- Ne jamais approcher un coyote.

Conformément au Manitoba Conservation du gouvernement du Manitoba, si une personne rencontre un coyote, les mesures qu'il faut prendre incluent :

- Arrêter immédiatement et rester calme.
- Élever et agiter les bras pour avoir l'air plus grand.
- S'éloigner lentement en reculant s'il ne regarde pas dans votre direction.
- Lancer des pierres ou d'autres objets.



Ne jamais se détourner d'un coyote ou courir parce que cela incitera le coyote à pourchasser. Si un coyote attaque, il faut se défendre.

COUGUARS

Les attaques de couguars sont rares chez les humains, en partie parce que les couguars ne perçoivent pas les humains comme des proies. La population de couguars augmente dans l'Ouest du Canada. Les femelles avec leurs petits et les couguars acculés dans un coin, surpris ou en train de se nourrir de leur proie, peuvent devenir agressifs. Les couguars démontrent souvent de la curiosité envers les activités humaines sans se comporter de façon agressive.

Les couguars peuvent démontrer divers comportements comme un avertissement avant une attaque, tel que traquer, s'accroupir, bouger leur queue de gauche à droite, agrandir leur contact visuel, gronder, garder leur corps bas au sol et pomper leurs pattes arrière.

Certaines mesures préventives à prendre incluent :

- Ne pas aller en randonnée pédestre seul.
- Si on est confronté, rester calme et ne pas courir; cela peut stimuler l'instinct de pourchasser.
- Maintenir un contact visuel et crier le plus calmement possible.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- Essayer d'avoir l'air plus grand en levant et en agitant les bras.
- Se prémunir d'un bâton pour se protéger.
- Ne jamais tourner le dos.
- Ne pas « faire le mort ».
- Lancer des roches.

Dans son livre, Tawrell, P., « *Camping and Wilderness Survival* », Leonard Paul Tawrell énonce que si un couguar attaque, qu'il faut se défendre agressivement en utilisant tout objet qui se trouve à portée tel qu'un bâton ou des roches.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quelles sont quelques-unes des mesures préventives à prendre contre une attaque d'ours?

Q2. Quelles mesures faut-il prendre si on est en présence d'un loup qui grogne ou gronde?

Q3. Quelles mesures faut-il prendre si une personne rencontre un couguar?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Quelques-unes des mesures préventives à prendre incluent :

- faire du bruit;
- faire de la randonnée pédestre en groupe et pendant le jour;
- emprunter toujours des sentiers déjà établis;
- faire très attention lorsqu'on se déplace près d'un cours d'eau rapide ou dans le vent;
- rester dans des aires ouvertes autant que possible; et
- éliminer les déchets souvent, dans les endroits désignés.

R2. Si un loup devient agressif (grogne ou gronde) ou audacieux, il faut prendre les mesures suivantes, telles que :

- élever et agiter les bras;
- reculer lentement avec le dos tourné;
- faire du bruit; et
- lancer des objets.

R3. Les mesures préventives à prendre dans le cas d'une rencontre avec un couguar incluent :

- Ne pas aller en randonnée seul.
- Si on est confronté, rester calme et ne pas courir; cela peut stimuler l'instinct de pourchasser.
- Maintenir un contact visuel et crier le plus calmement possible.
- Essayer d'avoir l'air plus grand.
- Se prémunir d'un bâton pour se protéger.
- Ne jamais tourner le dos.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

- Ne pas « faire le mort ».
- Lancer des roches.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE1 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Reconnaître que la faune des provinces et des territoires est un aspect important de l'entraînement en campagne. Puisque les cadets passent du temps à l'entraînement et à la randonnée pédestre en campagne, il est essentiel de reconnaître les animaux sauvages qui sont présents et de savoir comment cohabiter avec eux.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-111 (ISBN 978-0-9740820-2-8) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness: The Ultimate Outdoors Book (2nd ed.)*, Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

C0-121 Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. (2007). *Hinterland Who's Who – Species*. Extrait le 26 février 2007 du site http://www.hww.ca/hww.asp?id=1&pid0.

C0-122 (ISBN 0-618-15313-6) Bowers, Nora, Bowers, Rick et Kaufman, Kenn. (2004). *Kaufman Focus Guides: Mammals of North America*, New York, NY, Houghton Mifflin Company.

C2-043 The Hunting Outfitters. (2007). *The Hunting Outfitters*. Extrait le 9 février 2007 du site http://www.huntingoutfitters.com.

C2-059 Parcs Canada. (2007). *Bears and People: A Guide to Safety and Conservation on the Trail*. Extrait le 5 mars 2007 du site http://www.pc.gc.ca/pn-np/inc/PM-MP/visit/visit12a_e.pdf.

C2-060 International Wolf Center. (2003). *Wolves and Humans – Are Wolves Dangerous to Humans?* Extrait le 5 mars, 2007 du site http://www.wolf.org/wolves/learn/basic/pdf/wh_are_wolves_dangerous.pdf.

C2-061 Waterton Park Information Services. (2007). *Reference Information Section*. Extrait le 5 mars 2007 du site http://www.watertoninfo.com/r/pred.html.

C2-062 International Wolf Center. (2002). *Living With Wolves: Tips for Avoiding Conflicts*. Extrait le 5 mars 2007 du site http://www.wolf.org/wolves/learn/basic/pdf/wh_are_wolves_dangerous.pdf.

C2-064 Minnesota Trappers Association. (2007). *Canadian Lynx*. Extrait le 12 mars 2007 du site http://www.mntrappers.com/lynx.html.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

C2-074 Manitoba Conservation. (2007). *Living With Wildlife in Manitoba*. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.gov.mb.ca/conservation/wildlife/problem_wildlife/pdf.coyote.html.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

FAUNES DES PROVINCES ET TERRITOIRES



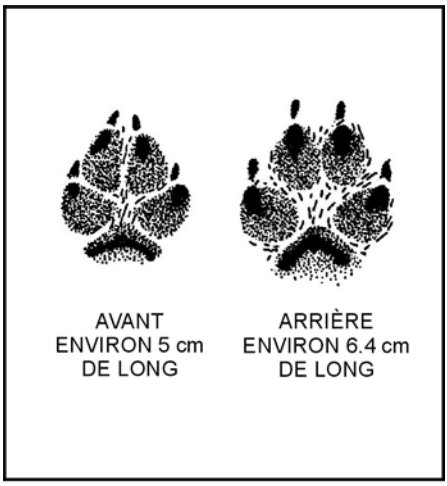
LE RENARD ROUX

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 131)



LES HABITATS DU RENARD ROUX

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 130)



LES PISTES DU RENARD ROUX

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who, Hinterland Who's Who – Mammal Fact Sheets. Extrait le 26 février 2007, du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0

Le renard roux est un petit, mammifère qui ressemble au chien, avec une face et des oreilles pointues. Il a un corps de petite stature, un manteau de fourrure longue lustrée et une grande queue touffue. Habituellement, le renard mâle est plus grand que la femelle. Le renard adulte pèse entre 3.6 et 6.8 kg et est normalement entre 90 et 112 cm de longueur. La grandeur varie entre les animaux et les endroits géographiques – ceux dans le Nord sont généralement plus grands.

La couleur du manteau d'un renard roux est généralement une variation de brun rougeâtre, mais peut être argenté, noir ou même avoir une croix noire sur le dos. Les pattes inférieures et les pieds du renard roux sont habituellement noirâtres et la pointe de la queue blanche.

Le renard roux est le mammifère le plus répandu au Canada. Il se trouve dans toutes les provinces et les territoires. Le renard se trouve habituellement dans les secteurs où il y a un mélange de terrain ouvert et de bois dense ou de buissonneux; cependant, il peut aussi survivre facilement dans une ville.

Un renard est à la fois un chasseur et un détritivore. Son régime d'alimentation comprend des rongeurs, des lapins, des oiseaux, des insectes, des fruits, des vers de terre, des reptiles et de la charogne (chair morte). Les loups, les coyotes et les chiens chassent et parfois tuent les renards quand l'occasion se présente.

Les humains chassent les renards pour leur fourrure. La chasse et la trappe ne sont pas autorisées pendant la saison où les jeunes grandissent. La saison de chasse a lieu au début de l'hiver quand la fourrure est d'une bonne qualité pour la trappe. Le renard nuisible est souvent détruit dans les régions locales.

La rage est une maladie virale fatale et contagieuse qui se transfère par la salive de l'animal affecté à un humain. Elle cause la folie et des convulsions. Parfois, le renard est devenu une menace pour la santé publique, tout particulièrement dans les régions rurales, quand une épidémie de rage balaie les populations mammifères sauvages. Une fois que les symptômes sont confirmés, il faut éviter le renard enragé. Quand il est enragé, le renard, habituellement de nature timide, ne démontre aucune peur des gens et on le voit souvent en plein jour. Dans des étapes avancées de la maladie, il peut avoir de l'écume à la bouche.

Figure A-1 Le renard roux

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



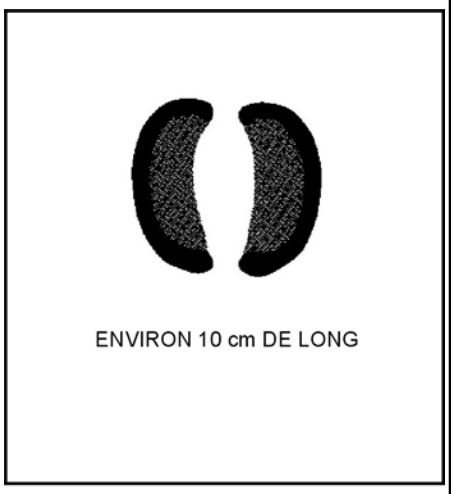
LE CARIBOU

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 159)



LES HABITATS DU CARIBOU

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 158)



LA PISTE DU CARIBOU

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 158)

Le caribou est un membre de la famille des cerfs. Il est très coriace et capable de survivre toute l'année dans des climats rigoureux. Sa masse corporelle courte, massive conserve la chaleur, ses longues pattes l'aident à se déplacer dans la neige et son manteau d'hiver dense et long lui procure de l'isolation, même pendant les périodes à basse température et de vents violents.

D'habitude, le caribou a un visage et un nez foncé, un cou de couleur crème claire et des pattes noirâtres. La grandeur et la couleur varient selon l'endroit. Le caribou du sud de Woodland est le plus grand et le plus foncé; le caribou de Peary des îles de l'Extrême Arctique est le plus petit et le plus pâle. Sa couleur varie aussi selon la saison. Le caribou est foncé et brun en été et pâle et gris en hiver. Contrairement aux autres cerfs, le mâle et la femelle ont des bois. Ses bois se dépouillent à chaque année. Le caribou mâle perd ses bois peut de temps après l'automne et le caribou femelle conserve ses bois jusqu'au vêlage au printemps. Les bois de la femelle sont couverts d'un duvet, nommé velours, qui contiennent des vaisseaux sanguins qui renferment des nutriments pour la croissance.

Le caribou habite dans divers endroits, telles que les forêts, les montagnes et la toundra. En été, le caribou se nourrit d'une vaste variété de végétaux, y compris les brins d'herbe, les buissons, le foin, les brindilles et les champignons. En hiver, il se nourrit principalement de lichen.

Lorsqu'un caribou est en danger, il s'appuie sur ses pattes arrière et dégage une senteur qui alerte les autres caribous de la menace.

On croit que le nom du caribou est dérivé du mot Mi'kmaq « xalibu », qui signifie « celui qui griffe », principalement parce qu'il a des sabots très versatiles. En hiver, ses sabots grandissent d'une longueur incroyable, ce qui lui procure une surface ferme pour marcher sur la neige durcie. En été, ses sabots sont usés en voyageant sur un sol dur et des roches. Ils fonctionnent aussi efficacement comme des écopes dans la neige quand il essaie de déterrer le lichen. Le caribou est aussi un excellent nageur et ses sabots fonctionnent bien comme avirons.

Il existe quatre sous-espèces du caribou au Canada : Le caribou Woodland, le caribou Peary, le caribou de la toundra à l'ouest de la rivière Mackenzie (aussi connu comme le caribou Grant) et le caribou de la toundra à l'est de la rivière Mackenzie. La rivière Mackenzie se situe dans les Territoires du Nord-ouest et elle se déverse dans l'océan Arctique.

Figure A-2 Le caribou

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



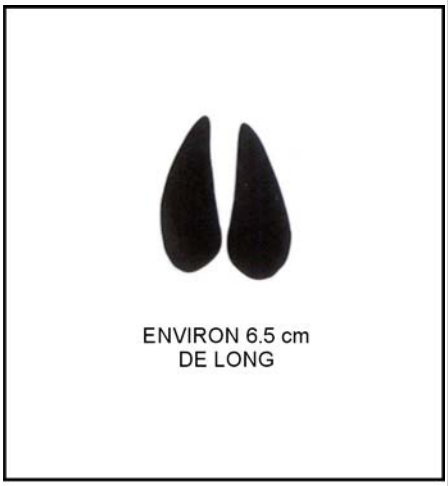
LE CERF DE VIRGINIE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 151)



LES HABITATS DU CERF DE VIRGINIE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 150)



LA PISTE DU CERF DE VIRGINIE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 150)

Le cerf de Virginie est très bien connu au Canada. On le reconnaît par son habitude de remuer sa queue par-dessus son dos, qui révèle une partie blanche en dessous et des fesses blanches. La queue a une base large et mesure environ 30 centimètres de long. Quand elle est baissée, elle est brune avec un bord blanc. En été, le cerf de Virginie a une fourrure rougeâtre sur le dos et les côtés, et blanche en dessous; en hiver, les parties supérieures deviennent grisâtres. Généralement, le cerf de Virginie adulte excède un mètre à la hauteur des épaules et pèse environ 110 kilogrammes (245 livres); cependant, ceux des régions du Nord peuvent peser plus de 200 kilogrammes (440 livres).

Les bois d'un cerf de Virginie adulte sont courbés vers l'avant et ont des pointes uniques qui poussent vers le haut et souvent légèrement à l'intérieur. Chez le mâle, les bois grandissent chaque année. Une femelle sur 1000 porte des petis bois simples. Parfois, les bois d'un cerf de Virginie s'emmêlent complètement avec ceux d'un autre mâle pendant une bataille durant la saison de rut, qui résulte d'une mort lente des deux animaux.

On retrouve le cerf de Virginie dans les forêts claires qui bordent les champs et les prés naturels. Ce sont des animaux errants et brouteurs qui se nourrissent d'une grande variété de végétaux, de brindilles, de feuilles sèches, de baies, de balanes et de champignons. Parfois, le cerf de Virginie mange de la végétation et des plantes de jardin.

Lorsque qu'il est effrayé, le cerf de Virginie saute (ses pattes arrière frappent le sol avant ses pattes avant), expose sa queue et montre le dessous blanc éclatant.

Le cerf se reproduit rapidement. Un troupeau en santé peu presque doubler son nombre pendant une bonne année. Bien que, plusieurs hivers rigoureux aient tendance à réduire le territoire du cerf de Virginie, quelques années positives lui permettent de reprendre le terrain perdu, de repeupler les populations et même d'étendre davantage son territoire vers le nord.

Le cerf au Canada est relativement exempt de maladies graves ou de parasites. Généralement, ses prédateurs naturels sont le loup, le coyote et le lynx roux. Ces prédateurs ont été grandement réduits en nombre et exercent seulement, à l'occasion, une pression significative sur le cerf de Virginie. Parfois, les chiens déciment les troupeaux de cerfs de tous les âges; en particulier, tard en hiver quand la neige durcie aide les chiens mais nuit aux cerfs affaiblis. Le cerf peut avoir de la difficulté à survivre en hiver, surtout s'il y a trop de compétition pour la nourriture ou si la neige est profonde.

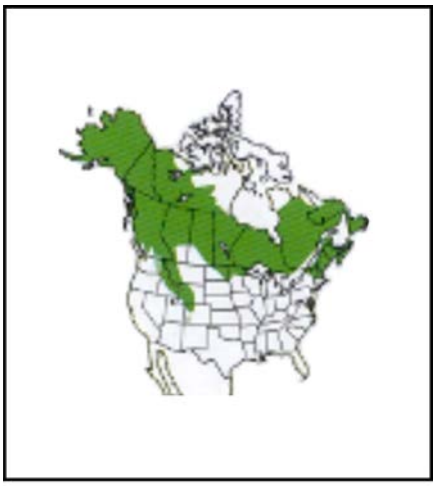
Figure A-3 Le cerf de virginie

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



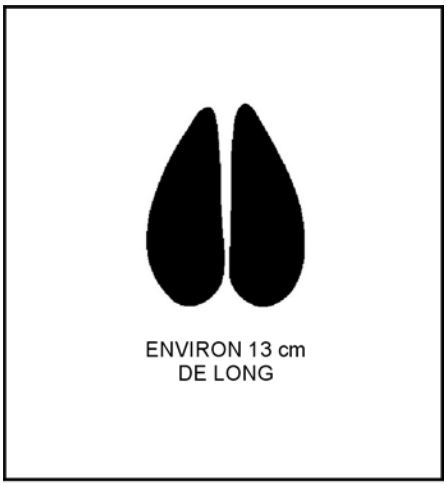
L'ORIGNAL

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 155)



LES HABITATS DE L'ORIGNAL

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 154)



LA PISTE DE L'ORIGNAL

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 154)

L'orignal a de longues pattes élancées. Son corps a des muscles massifs aux épaules, lui donnant une apparence courbée. La tête est pesante et compacte et le nez s'étend comme une longue arche d'apparence attristée. La plupart des orignaux ont un pendant de peau couverte de fourrure d'environ 30 centimètres de long suspendu de la gorge, communément appelé une cloche. Sa couleur varie de brun foncé à presque noir, de rougeâtre ou brun grisâtre avec des pattes grises ou blanches. Le gros mâle pèse jusqu'à 600 kilogrammes (1320 livres) dans la plupart du Canada; cependant, les sous-espèces qui se trouvent dans le territoire du Yukon peuvent peser autant que 800 kilogrammes (1760 livres). L'orignal a un gros appétit et consomme jusqu'à 20 kilogrammes (45 livres) de nourriture par jour. Sa nourriture préférée inclut des plantes aquatiques pendant l'été, des brindilles et des tiges de bois pendant l'hiver, des feuilles de saule et de tremble. La vision de l'orignal est extrêmement faible; cependant, il a un excellent sens de l'odorat et de l'ouïe.

Comme les autres membres de la famille des cerfs, l'orignal perd normalement ses bois. La plupart des orignaux les perdent en novembre, mais certains jeunes mâles peuvent les porter jusqu'en avril. Ses bois peuvent s'étendre jusqu'à 150 centimètres. Les bois de l'orignal ont une large surface aplatie et ils sont pâles, parfois blancs.

L'orignal supporte bien le froid, mais il souffre dans la chaleur parce qu'il ne peut pas transpirer. Durant l'été, on peut trouver l'orignal dans les régions mouillées et marécageuses, essayant de se rafraîchir. L'orignal est un excellent plongeur et nageur, ses jeunes le sont aussi.

Malgré son immense taille, l'orignal adulte est parfois pris par des prédateurs tels que le loup, l'ours noir et l'ours grizzly. Les loups et les ours essaient d'attraper les petits, mais l'orignal femelle peut souvent se défendre avec succès en frappant avec ses sabots de toutes ses forces. Les personnes doivent toujours éviter les femelles avec des petits.

Les tiques sont communes sur l'orignal, tout particulièrement tard en hiver. L'original est grandement affaiblit parce que les tiques sucent le sang ce qui l'amène à perdre son poil en se frottant, résultant donc en une perte. Quand la nourriture manque, l'orignal peut développer un ténia parasite nommé hydatidose.

L'orignal s'est bien adapté aux activités des humains, et il est devenu une ressource économique importante au Canada. La chasse à l'orignal génère plus de 500 millions de dollars annuellement en activité économique. Une gestion continue garantira leur présence au sein de notre culture canadienne.

Figure A-4 L'orignal

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



LA MOUFFETTE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 105)



LES HABITATS DE LA MOUFFETTE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 104)



LA PISTE DE LA MOUFFETTE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 104)

La mouffette rayée est environ la taille d'un chat. Elle a un corps robuste, une petite tête, des pattes courtes et une queue touffue. La fourrure noire est épaisse et lustrée, avec une petite bande blanche et mince au bas du centre de son visage et une bande blanche et large commençant sur l'arrière de sa tête. La queue est principalement noire et les bandes peuvent s'étendre le long de la queue, et habituellement se terminer en une touffe blanche au bout.

La mouffette rayée a de longues griffes droites pour creuser des terriers de souris, déchirer de vieilles souches pour des vers blancs et des larves, et pour creuser dans le sable pour les oeufs de tortue. Elle se déplace lentement et elle se fie sur ses glandes odoriférantes pour la sécurité.

La mouffette rayée est un petit mammifère qui habite les terres agricoles, les pâturages et les forêts. Elle vit généralement dans les tanières abandonnées des marmottes communes, des renards ou d'autres mammifères de taille semblable ou d'une plus grande taille et en fait parfois sa propre tanière. On peut également trouver la mouffette dans des souches, des amas de roches ou des amas de déchets. Si une mouffette creuse sa propre tanière, cela est simple. Une mouffette rassemble les feuilles en les plaçant sous son corps et ensuite se déplace vers la tanière avec les feuilles entre ses pattes. Normalement, on la voit tard l'après-midi et pendant la nuit.

Le régime d'alimentation d'une mouffette rayée comprend les moustiques, les souris, les musaraignes, les écureuils fouisseurs, les jeunes lapins, les oeufs des oiseaux et une variété de plantes. Elle est un important prédateur d'insectes nuisibles. Elle est la proie des lynx roux et des grands oiseaux. Les automobilistes sont aussi un grand danger pour la mouffette. Tout comme le porc-épic, elle est trop confiante de son mécanisme de défense et souvent les conséquences sont dévastatrices en raison de son comportement lorsqu'elle traverse une autoroute.

La mouffette appartient à la famille des belettes, celles dont les membres ont des glandes odoriférantes bien développées et une odeur musquée. La mouffette rayée vaporise un liquide qui sent mauvais pour se défendre. Cette vaporisation peut s'étendre aussi loin qu'à six mètres et l'odeur est assez forte pour se transporter presque jusqu'à un kilomètre dans le vent. L'odeur est produite par un liquide épais, jaune, huileux, qui est sécrété par deux glandes situées sur chaque côté de l'anus. Les glandes ont environ la taille d'un raisin et contiennent environ une cuillère de musc. Elles sont connectées par des tubes à deux petites tétines qui sont cachées quand la queue est baissée et exposées quand la queue est levée. En règle générale, le musc est déchargé en dernier recours après des signes d'avertissements répétés. Habituellement, elle essaie de s'éloigner des humains ou d'un grand ennemi. Une mouffette enragée grogne ou siffle et tape ses pattes avant rapidement. Elle peut même marcher une petite distance sur ses pattes avant avec sa queue levée dans l'air. La mouffette rayée ne peut pas vaporiser de cette position. Pour exécuter cette défense, généralement, la mouffette courbe son dos et se met dans une position en forme de U de sorte que la tête et la queue font face à l'ennemi.

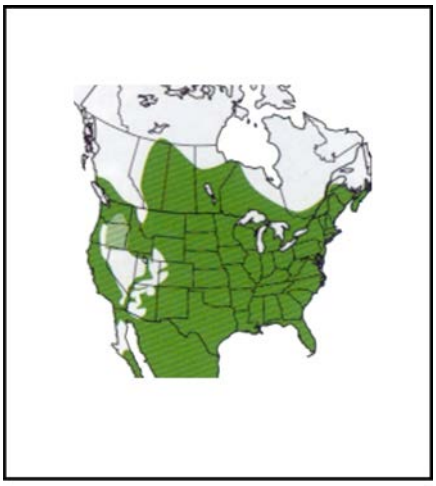
Figure A-5 La mouffette rayée

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



LE RATON LAVEUR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 99)



LES HABITATS DU RATON LAVEUR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 98)



LES PISTES DU RATON LAVEUR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 98)

Le raton laveur est bien connu par son apparence malicieuse en raison de son visage en masque noir. Il est généralement de couleur grisâtre avec une queue marquée par cinq à dix anneaux de couleur noire et brune alternativement. La coloration de son corps varie d'albino (blanc), à noir ou brun. Le raton laveur commence à perdre sa fourrure au printemps, qui dure environ trois mois. Sa tête est large avec un museau pointu. Ses oreilles courtes arrondies mesurent environ quatre à six centimètres. Le raton laveur a des yeux noirs. Le corps et la queue sont d'une longueur moyenne pour un adulte d'environ 80 centimètres; le mâle est habituellement plus grand que la femelle. La grandeur varie selon le climat.

Le raton laveur est capable de vivre dans une grande variété d'habitats. On le retrouve dans les marais boisés, les forêts, les marécages, les terres agricoles et même dans les villes. Il préfère toujours la proximité à l'eau et aux arbres et se trouve en grand nombre dans les marais boisés.

Le raton laveur consomme pratiquement tout aliment, végétal ou animal. Il aime le maïs, les écrevisses, les noix et les fruits, mais il y a un transfert saisonnier du régime d'alimentation dépendant de la disponibilité des aliments. Il est le familier « bandit masqué » et qui depuis longtemps est connu pour marauder les poubelles et les jardins la nuit.

Le nom de raton laveur est dérivé d'un nom Algonquin *arakun*, qui signifie « il gratte avec ses mains ». Il utilise ses pattes avant comme des mains pour manipuler les aliments et est reconnu pour sembler « laver » sa nourriture avant de la manger.

Depuis que le raton laveur peut être facilement apprivoisé quand il est jeune, plusieurs personnes ont enrichi leur vie en ayant une association proche avec cet animal intelligent et inquisitif. Le mâle, cependant, peut devenir agressif quand il atteint le stade adulte et finit habituellement par être retourné en milieu sauvage. Le raton laveur est une des rares espèces qui est capable de s'ajuster à passer du stade d'animal de compagnie à celui d'animal sauvage.

Figure A-6 Le raton laveur

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



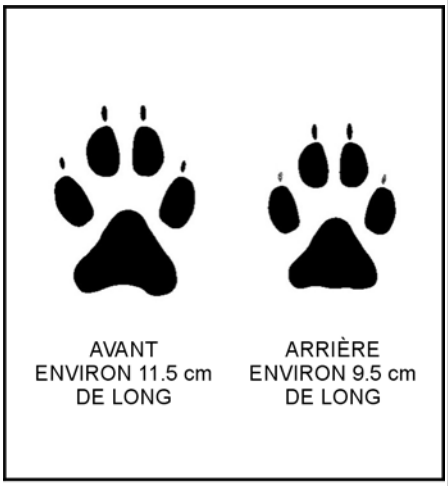
LE LOUP GRIS

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 127)



LES HABITATS DU LOUP GRIS

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 126)



LES PISTES DU LOUP GRIS

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 126)

Le loup, aussi connu comme le loup gris, varie de couleur. Il est souvent d'un gris-brun, mais il peut aussi être noir, blanc ou rougeâtre. Il a une longue queue touffue. Sa variation de couleur est un bon exemple de la sélection naturelle; puisque celui que l'on retrouve dans le Nord est normalement blanc et celui que l'on retrouve en forêt a normalement un pelage grisâtre, verdâtre et brunâtre. Le loup ressemble beaucoup à un berger allemand, mais il a une poitrine plus étroite, de plus longues jambes et des pattes plus grosses. Quand il court, le loup porte sa queue en ligne droite vers l'arrière.

Le loup a une structure sociale très organisée qui se centre sur un mâle dominant et une femelle dominante. Un loup dominant porte sa queue levée et se tient les jambes raides. Il est très possessif d'un territoire.

Le loup gris vit en meute de cinq à dix qui habituellement comprend une paire pour la reproduction, ses jeunes des dernières années et parfois des loups non apparentés. Tous les membres de la meute coopèrent à chasser et à partager les proies. Il se déplace sur de grandes distances dans leur domaine vital. Quand il chasse, il peut démarrer à une vitesse jusqu'à 70 kilomètres à l'heure. En plus de se nourrir d'animaux à sabots tels que l'orignal ou le bison, il attrape le lièvre, le castor et plusieurs petites espèces. Le loup communique et garde une distance des autres meutes en hurlant.

La proie principale du loup est de gros mammifères tels que le chevreuil, l'orignal, le caribou et le wapiti. Le loup mange aussi une variété de petits mammifères et d'oiseaux, mais ceux-ci font rarement plus d'une petite partie de son régime d'alimentation. Le loup travaille fort pour sa nourriture. Les études démontrent qu'il tue environ seulement un gros mammifère à tous les 10 chassés. En hiver, il tue habituellement les animaux vieux et jeunes. Quand le nombre de proies diminue, la meute entière de loups chasse des proies de tous les groupes d'âge. En été, la plupart de la nourriture du loup consiste en de jeunes animaux nés durant l'année, parce qu'ils sont les plus faciles à attraper.

Le loup a déjà été un animal très critiqué. Dans les histoires populaires pour enfants telle que « Le petit chaperon rouge » et « Le petit garçon qui a crié au loup », le loup est devenu un maraudeur et un tueur de bétail et de personne. Il n'y a pas de données indiquant que le loup a tué des humains au Canada ou aux États-Unis. Aujourd'hui, plusieurs personnes savent que les scientifiques qui étudient les loups ont vécu près de sa tanière où il y avait des petits sans être attaqués. Dans les régions où le loup est chassé ou piégé, ils ont peur des personnes et sont très méfiants. Cependant, dans les endroits isolés, tels que l'Arctique canadien, il est peu effrayé et souvent il laisse les personnes vivre près de lui.

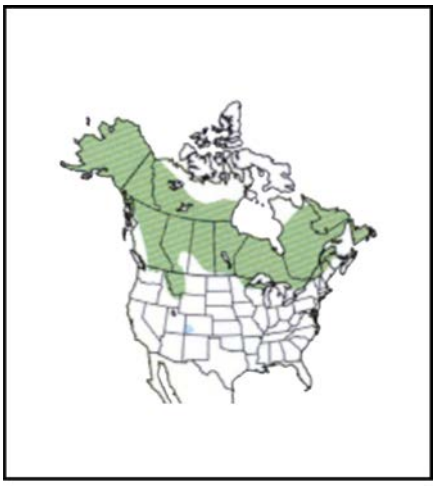
Figure A-7 Le loup gris

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



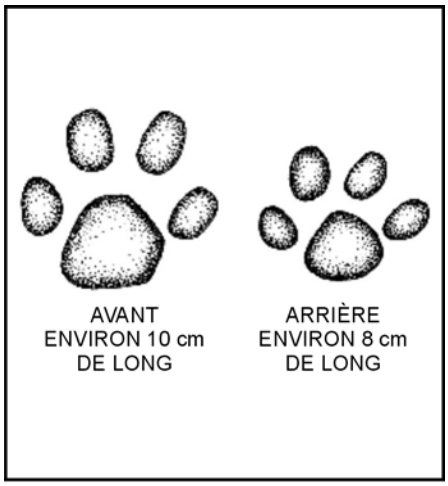
LE LYNX DU CANADA

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 139)



LES HABITATS DU LYNX DU CANADA

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 138)



LES PISTES DU LYNX DU CANADA

Minnesota Trappers Association. Mike Stutz. 2007. Minnesota Trappers Association - Canadian Lynx. Extrait le 12 mars 2007 du site http://www.mntrappers.com/lynx.html

Le lynx du Canada ressemble à un très gros chat domestique. Il a une courte queue, des longues pattes, des grands pieds et des touffes d'oreilles apparentes. Son pelage d'hiver est gris pâle et légèrement moucheté de longs jarres; le duvet est brunâtre et les touffes d'oreille et la pointe de la queue sont noires. Le pelage d'été est beaucoup plus court que le pelage d'hiver et a un ton brun rougeâtre.

Ses grands pieds, qui sont couverts pendant l'hiver par une pousse dense de gros poils, aident le lynx à se déplacer sur la neige. Le lynx du Canada peut étendre ses orteils dans la neige molle, élargir ses « raquettes ». Le lynx a de grands yeux et de grandes oreilles et se sert de son acuité visuelle et auditive quand il chasse. Les griffes du lynx, comme celles de la plupart des autres chats, sont rétractables et elles sont utilisées principalement pour attraper des proies et pour se battre.

Le lynx fait une variété de sons, comme ceux fait par un chat domestique, mais plus fort.

Le lynx du Canada vit généralement dans les régions forestières sauvages. Il préfère les forêts boréales vieillies avec des sous-bois denses et des chablis. Cependant, il occupe d'autres types d'habitat aussi longtemps qu'ils contiennent une certaine couverture forestière et un nombre adéquat de proies, tout particulièrement les lièvres d'Amérique.

Aussi longtemps qu'il n'est pas dérangé, le lynx est remarquablement tolérant d'installation humaine. Tout comme le couguar et le lynx roux, le lynx du Canada tend à se camoufler, à être actif la nuit et rarement vu.

Le lynx a comme proie presque exclusivement le lièvre d'Amérique. Puisque les populations de lièvres d'Amérique suivent un cycle de 10 ans, le nombre de lynx varie dramatiquement, atteignant un sommet quand les populations de lièvres augmentent, pour tomber par la suite. Sa nourriture supplémentaire comprend des gélinottes, des campagnols, des souris, des écureuils et des renards. Il peut aussi supplémenter sa nourriture avec de la charogne ou de la chair morte de gros gibier tel que le chevreuil.

Le lynx du Canada habituellement chasse seul et pendant la nuit. Un lynx peut sauter sur une distance de 6.5 mètres, ce qui équivaut à environ quatre bonds d'un lièvre.

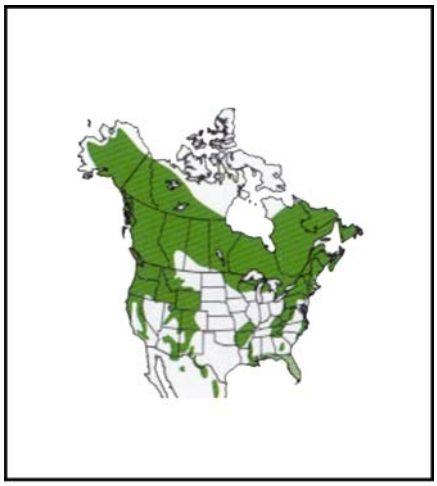
Figure A-8 Le lynx du Canada

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



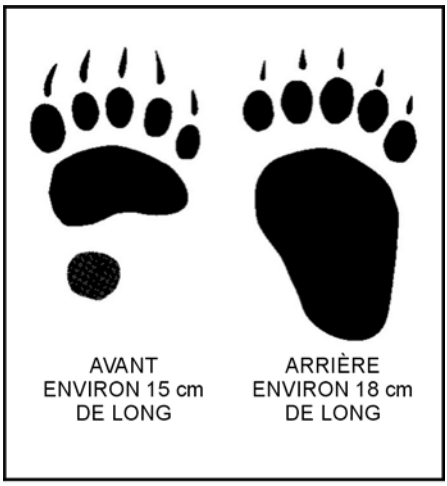
L'OURS NOIR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 143)



LES HABITATS DE L'OURS NOIR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 142)



LES PISTES DE L'OURS NOIR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 142)

L'ours noir est un mammifère lourd, robuste et de carrure épaisse. Il est normalement d'une longueur d'environ 150 centimètres et sa hauteur varie de 100 à 120 centimètres. Un ours adulte a une tête de grandeur moyenne, un profil facial droit et un nez effilé avec de longues narines. L'ours noir a des lèvres flexibles, qui ne sont pas liées aux gencives et une longue langue, qui l'aide à ramasser de petits aliments tels que les bleuets et les fourmis. Ses oreilles sont rondes et ses yeux sont petits. La queue est courte et n'est pas facilement visible. Un mâle adulte moyen pèse environ 180 kilogrammes (400 livres), tandis qu'une femelle adulte moyenne pèse environ 100 kilogrammes (220 livres).

Malgré son nom, l'ours noir varie en couleur. Dans l'Est du Canada, l'ours noir est normalement tout noir avec un museau brun (la partie avant de la face). Dans l'Ouest du Canada, il peut paraître noir, brun, cannelle ou blond. Généralement, les oursons dans une litière sont de la même couleur que leur mère.

L'ours noir se retrouve dans une variété d'habitats, mais il préfère des régions très boisées et des régions forestières vierges peu peuplées et denses. Il est capable de se déplacer sur de longues distances et a été trouvé à 80 kilomètres ou plus de son habitat.

L'ours noir mange presque tout. La plupart de sa nourriture est composée de plantes, tout particulièrement tard en été et en automne quand les baies et les noix sont disponibles. Au printemps, certains ours peuvent se nourrir de petits nouveaux-nés orignaux, de faons, des petits de caribou ou de wapiti. L'ours boit fréquemment et plus souvent qu'autrement on le retrouve près de l'eau.

Le modèle d'activités de l'ours varie d'une région à une autre en fonction d'un certain nombre de facteurs, y compris l'interaction avec les humains. Il est généralement actif de l'aurore jusqu'à la noirceur. L'ours est reconnu pour avoir un contact humain.

Les biologistes croient que les arbres griffés de façon répétitive et marqués par l'ours sert comme une forme de communication. Un mâle adulte utilise ces arbres souvent, probablement pour annoncer sa présence aux partenaires potentiels ou rivaux. L'ours noir semble maladroit quand il se déplace, mais peut courir aussi vite que 50 kilomètres à l'heure si nécessaire. Il est un bon nageur et souvent il traverse des rivières et des petits lacs. Il grimpe très bien en une série de petits bonds, agrippant l'arbre avec ses pattes avant et en poussant avec ses jambes arrière. Il peut tomber d'un arbre d'une hauteur jusqu'à environ 4.5 mètres et semble peu perturbé.

L'ours noir a une mauvaise vision, mais son sens de l'ouïe et de l'odorat est très bien développé. Dans de bonnes conditions atmosphériques, l'ours peut détecter la charogne ou de la chair d'animaux morts, qu'il récupère.

Figure A-9 L'ours noir

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



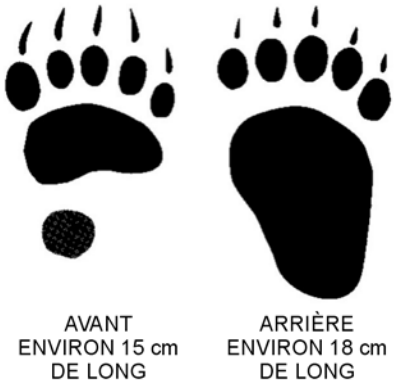
L'OURS GRIZZLY

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 145)



LES HABITATS DE L'OURS GRIZZLY

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 144)



LES PISTES DE L'OURS GRIZZLY

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 144)

L'ours grizzly (aussi connu comme l'ours brun) est le deuxième plus gros carnivore terrestre Nord américain ou mangeur de viande. Il a une bosse dorsale saillante au-dessus des épaules, formée par les muscles de ses pattes avant massives. Le grizzly a une face courbée et des griffes avant extrêmement longues. Sa couleur varie de presque blanc ou ivoire à jaune ou noir. Généralement, le grizzly a une fourrure pâle ou grisâtre sur la tête et les épaules, un corps foncé et même des pieds et des pattes plus foncés. Un mâle adulte moyen pèse entre 270 à 360 kilogrammes (600 à 800 livres), tandis qu'une femelle adulte moyenne pèse environ 135 kilogrammes (300 livres).

Le grizzly est un animal solitaire. Son domaine vital varie en grandeur, mais est habituellement de 200 à 600 km^2 pour les femelles et de 900 à 1800 km^2 pour les mâles. Généralement, plus la nourriture est abondante, plus le domaine vital est petit. Des dispositifs scientifiques ont démontré que les mâles grizzly se déplacent parfois à plus de 250 kilomètres, en ligne directe, au cours d'une année. Ils ont aussi démontré que l'ours, qui a été relocalisé après être devenu dépendant des déchets, retourne sur des distances de plus de 100 kilomètres à un dépotoir où il a appris à se nourrir auparavant.

Bien qu'il soit considéré être un mangeur de viande, le grizzly est généralement omnivore – il mange une grande variété de nourriture. Les plantes comprennent jusqu'à 80 à 90 pour cent de sa nourriture. Le grizzly se nourrit de mammifères et de saumons migrateurs, où ils sont disponibles, mais en général il dépend des plantes pour sa nourriture.

Contrairement à l'ours noir, l'ours grizzly ne s'est pas bien adapté face à la civilisation. Son sens vif d'espace personnel et sa déprédation occasionnelle de récoltes et de bétail a mis ce fier animal en conflit avec les gens, inévitablement à la perte du grizzly. Aujourd'hui, son territoire total en Amérique du Nord est réduit de plus de la moitié, pendant que l'ours noir a gardé le sien.

Un grizzly recherche rarement le trouble. Sa taille lui permet d'éviter à se batailler avec d'autres animaux et, dans la mesure du possible, un grizzly évite le contact avec les personnes. Le grizzly n'est pas aussi tenace autour des dépotoirs à déchets que l'ours noir, mais parfois son goût des déchets peut créer des problèmes. S'il est surpris à distance rapprochée, un grizzly peut se défendre avec férocité pour ses jeunes et son territoire.

Le grizzly est un vrai animal de milieu sauvage et peut survivre seulement dans les régions relativement non perturbées. Les personnes sont la menace la plus grande pour le grizzly. Le plus grand impact dont souffre le grizzly n'est pas la chasse mais bien l'augmentation continuelle de la population humaine et la détérioration de son habitat naturel.

Figure A-10 L'ours grizzly

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



L'OURS POLAIRE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 147)



LES HABITATS DE L'OURS POLAIRE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 146)



LES PISTES DE L'OURS POLAIRE

National Wildlife Federation, 2005, eNature - Polar Bear. Extrait le 22 mars 2007 du site http://www.enature.com/fieldguides/detail.asp?shapeID=1026&curGroupID=5&lgfromWhere=&curPageNum=4&viewType=tracks

L'ours polaire est le plus grand carnivore terrestre ou mangeur de viande. Le manteau blanc de l'ours polaire apparaît souvent crème ou jaune contre la glace arctique. Le mâle adulte mesure de 240 à 260 centimètres de longueur au total et pèse habituellement de 400 à 600 kilogrammes (880 à 1320 livres); cependant, il peut peser autant que 800 kilogrammes (1760 livres) – environ le poids d'une petite automobile. La femelle adulte est environ la moitié de la taille du mâle. L'ours polaire a un long corps, cou et crâne. Il a de grandes dents canines et la table dentaire de ses dents jugales est dentelée, ce qui est une adaptation au régime d'alimentation de carnivore. Les griffes de l'ours polaire sont de couleur brunâtre, courtes, relativement droites, acérées pointues et non-rétractables.

L'ours polaire préfère les régions de glace, qu'il utilise comme plate-forme de chasse et couverture protectrice, combinée avec des amoncellements de neige, des fissures recongelées et des secteurs d'eau libre entourés de glace. Cette préférence d'habitat est étroitement liée à la présence de sa nourriture préférée, les phoques annelés. Il est superbement adapté à son environnement arctique. Son manteau d'hiver épais, avec ses jarres lustrés et son pelage dense et la couche épaisse de graisse sous la peau le protègent contre le froid. Les jarres perdent l'eau facilement, de sorte qu'après que l'ours a nagé, il peut se secouer comme un chien pour diminuer le refroidissement et accélérer le processus de séchage. La couleur blanche de l'ours polaire sert aussi comme camouflage.

Le rythme normal de l'ours est une marche lente et lourde d'environ 5 à 6 kilomètres à l'heure. Il peut galoper s'il est poursuivi, mais il ne peut pas courir pour de longues périodes. Lorsqu'il chasse, l'ours polaire compte principalement sur son sens de l'odorat. Il peut détecter les trous de respiration du phoque couverts par des couches de glace et de neige de 90 centimètres ou plus d'épaisseur et sur une distance de un kilomètre. L'ours polaire est un excellent nageur, en utilisant ses grandes pattes avant comme de puissants avirons, pendant que ses pattes arrière traînent en arrière et agissent comme des gouvernails. Il garde ses yeux ouverts sous l'eau. Un ours polaire peut demeurer sous la surface pendant plus d'une minute.

Normalement, l'ours polaire n'attaque pas les humains, excepté pour protéger ses oursons ou lorsqu'il est affamé.

Bien que l'ours polaire ne soit pas en danger immédiat d'extinction, il fait face aux menaces communes de tous les grands prédateurs : la violation de son habitat par les humains, la chasse illégale et la présence de contaminants chimiques dans ses proies. Une nouvelle menace semble être le réchauffement global ou le changement climatique, qui affecte l'habitat de l'ours polaire en réduisant la couverture totale de glace dans l'Arctique, l'amincissement du bloc de glace du bassin polaire central et le changement du temps de congélation et la séparation dans les régions plus au Sud, telle que la Baie Hudson.

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

L’ours polaire a été désigné comme une espèce préoccupante au Canada en raison des caractéristiques qui la rendent particulièrement sensible aux activités humaines et aux évènements naturels.

Figure A-11 L’ours polaire

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



LE PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who Hinterland Who's Who - Bird Fact Sheets. Extrait le 26 février 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=27&cid=0



LES HABITATS DU PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who Hinterland Who's Who - Bird Fact Sheets. Extrait le 26 février 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=27&cid=0

Le pygargue à tête blanche est le plus grand oiseau de proie du Canada. Une des 59 espèces d'aigles dans le monde, le pygargue à tête blanche est un de deux aigles en Amérique du Nord (l'autre est l'aigle royal). Il est le seul aigle que l'on retrouve exclusivement en Amérique du Nord.

Le pygargue à tête blanche est un oiseau énorme. Il a une envergure d'aile d'environ deux mètres. Quand il est perché, un pygargue à tête blanche à pleine maturité mesure environ 76 centimètres de grandeur. Ce n'est pas inhabituel pour un pygargue à tête blanche de peser plus de sept kilogrammes. En moyenne, la femelle est plus grande que le mâle et le juvénile est plus grand mais son poids est plus léger que l'adulte du même sexe.

Un adulte a un corps brun foncé (presque noir) qui fait beaucoup contraste avec les plumes blanches sur la tête et la queue et le bec jaune, les yeux et les pattes. Un jeune pygargue à tête blanche prend quatre ou cinq ans pour atteindre cette coloration distincte.

Le pygargue à tête blanche peut voir trois ou quatre fois plus loin que la plupart des gens, ce qui est un immense avantage pour un oiseau qui chasse. Il a un sens de l'ouïe suffisant mais ses sens du goût et de l'odorat sont faiblement développés.

Le pygargue à tête blanche s'alimente principalement de poissons, d'oiseaux aquatiques et de mammifères, qu'il peut prendre vivants ou trouver morts. La majorité de la nourriture vivante consommée consiste en animaux malades ou de ceux qui ont été blessés par les chasseurs. Pour tuer et manipuler leur proie, le pygargue à tête blanche a un bec massif, de grandes serres et des pieds surdimensionnés avec de petites protubérances épineuses nommées spicules. Il prend la nourriture de toutes les façons qu'il peut, en la volant des autres oiseaux, en récupérant la chair morte et en chassant en vol, d'un perchoir, au sol ou dans l'eau peu profonde. Parfois, il s'alimente en groupes, mais rarement coopère lorsqu'il chasse. En général, il est plus probable que l'adulte chasse et tue, tandis que l'oiseau plus jeune dépend de la récupération et du vol.

Les populations canadiennes de pygargues à tête blanche sont pour l'instant relativement stables, bien que la situation varie selon la région. En ce moment, les populations côtières de la Colombie-Britannique, la forêt boréale et les provinces de l'Atlantique vont bien. Les populations locales dans le Sud de l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, ainsi que dans les 48 états plus bas des États-Unis, sont menacées.

Si le taux de mortalité continue à augmenter, la croissance de la population ralentira. Cependant, si des habitats convenables demeurent disponibles et qu'on garde la perturbation humaine au minimum, on profitera de ce magnifique oiseau planeur pendant de nombreuses années.

Figure A-12 La pygargue à tête blanche

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



LE COUGUAR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 137)



LES HABITATS DU COUGUAR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 136)



LA PISTE DU COUGUAR

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 136)

Au Canada, le couguar, le lion de montagne, le puma et la panthère sont tous de la même espèce. Comme tous les chats, le couguar a un corps musculaire, à poitrine profonde, avec une tête ronde et courte. Ses moustaches sont très développées et ses yeux sont grands. La caractéristique la plus distincte du couguar est sa longue queue, qui est utile pour l'équilibre.

Le couguar varie considérablement en grandeur et en poids dans l'ensemble de son territoire. Un couguar adulte pèse environ 1.4 fois plus que la femelle. Un couguar mâle moyen pèse environ 70 kilogrammes (155 livres); et environ 40 kilogrammes (88 livres) pour une femelle. Les couleurs varient d'un orange rougeâtre ou orange gris au brun chocolat foncé. Le couguar a du noir sur les pointes de ses oreilles et des marques noires sur sa face. Un chaton couguar est tâché à la naissance, mais les tâches disparaissent avant sa première année. Le couguar a un cou très long et des mâchoires musclées avec de longues dents canines.

Le couguar vit dans une grande variété de végétation. La couverture, sous la forme de végétation et d'un paysage irrégulier, est important pour le couguar. Même si son domaine vital chevauche celui des autres, les couguars s'évitent l'un de l'autre. L'adulte, des deux sexes, se déplace seul, à l'exception de la période d'accouplement ou lorsque la femelle est accompagnée par ses chatons. Du fait que le couguar se situe au haut de la chaîne alimentaire, les populations de couguars en santé sont de bons indicateurs d'écosystèmes sains et équilibrés.

Comme tous les chats, le couguar chasse plus par la vue et l'ouïe que par l'odorat. Il traque sa proie à une distance de deux ou trois grands bonds et ensuite s'élance à la vitesse de l'éclair dans une charge qui se termine quand le couguar frappe la proie avec l'impact complet de la charge l'amenant au sol. Le couguar chasse le chevreuil, le wapiti et les petits des orignaux. Il chasse aussi les petits mammifères tels que les porcs-épics, les castors, les coyotes, les lièvres d'Amérique, les musaraignes et les oiseaux. D'ordinaire, le couguar tue sa propre nourriture. Il est rare qu'il récupère ou mange des animaux morts.

Aux endroits où il est permis de chasser le couguar, c'est la cause la plus commune de décès. Étant donné que le couguar tue fréquemment une proie plus grosse que lui, il est constamment exposé au danger de blessures sérieuses, qui tôt ou tard est coûteux. Le couguar a virtuellement disparu dans l'Est. Heureusement, un milieu sauvage suffisant est disponible dans l'Ouest et a permis au couguar de survivre.

Figure A-13 Le couguar

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.







LE CASTOR

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0

LES HABITATS DU CASTOR

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0

LES PISTES DU CASTOR

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0

Le castor est le plus grand rongeur en Amérique du Nord. Un castor adulte a une queue qui est d'une longueur d'environ 30 centimètres, il pèse de 16 à 32 kilogrammes (35 à 70 livres) et peut mesurer jusqu'à 1.3 mètre de longueur. Le castor est normalement brun et très rond et compact. Il est très lent sur terre mais un excellent nageur. Il peut nager environ 7 kilomètres à l'heure s'il est affolé. Le castor a de très grands pieds arrière, qui l'aident à nager. Il peut utiliser ses pattes pour transporter des bâtons, des pierres et de la boue. Ses pattes lui aident beaucoup pour la construction.

Le castor se retrouve communément dans les régions forestières où il y a de l'eau. Il passe la majorité de sa vie à couper du bois. Un castor peut couper une moyenne de 216 arbres par année. Il peut couper un arbre d'un diamètre de 40 centimètres! Un seul castor coupe habituellement un arbre, mais parfois deux travaillent à couper un gros arbre. En hiver, le castor se nourrit principalement de bâtons. Il transfère d'un régime d'alimentation de bois à herbivore au printemps et de nouvelles pousses apparaissent. En été, le castor mange de l'herbe, des herbes, des feuilles de plantes de bois, des fruits et des plantes aquatiques.

Le castor est un excellent constructeur. Sa structure la plus connue, le barrage, est seulement bâtie par le castor qui a besoin d'élargir son habitat sous l'eau qui lui sera ouvert l'hiver. Le barrage crée un étang profond qui ne gèle pas au fond, qui fournit l'entreposage pour la nourriture pendant l'hiver et l'accès sous l'eau sécuritaire des prédateurs à longueur d'année.

La queue du castor a une utilisation importante dans l'eau et sur la terre. Elle peut mesurer 30 centimètres de longueur, jusqu'à 18 centimètres de largeur et 4 centimètres d'épaisseur. Elle est couverte avec des écailles d'apparence de cuir et de gros poils et elle est très musculaire. Le castor utilise sa queue comme un gouvernail dans l'eau. Elle sert aussi de contrepoids et de soutien quand il marche sur ses jambes arrière quand il transporte des matériaux pour bâtir comme de la boue, des pierres ou des branches avec ses pattes avant.

Le castor est chassé par le loup, le coyote, l'ours, le lynx et le carcajou quand il cherche de la nourriture sur la rive ou qu'il se déplace sur la terre.

Le castor a eu une grande influence dans l'histoire du Canada. Les Canadiens célèbrent maintenant le castor comme un symbole national sur les timbres, la monnaie et les emblèmes. Il existe aussi des centaines de lacs, de villes, de rivières et de montagnes canadiennes qui portent le nom de ce grand rongeur.

Figure A-14 Le castor

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



LE COYOTE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 129)



LES HABITATS DU COYOTE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 128)



LA PISTE DU COYOTE

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 128)

Le coyote est plus mince et plus petit que le loup. Le mâle habituellement pèse de 20 à 50 livres (de 9 à 23 kilogrammes), a une longueur globale de 120 à 150 centimètres (avec une queue de 30 à 40 centimètres), et est haut de 58 à 66 centimètres aux épaules. Habituellement la femelle est légèrement plus petite. Le coyote peut varier en couleur, du gris à un brun rougeâtre et ses oreilles sont larges, pointues et dressées. Il a un museau en pointe et un nez noir. Contrairement à la plupart des chiens, le dessus du museau du coyote forme une ligne presque continue avec le front. Le coyote a des yeux jaunes, légèrement en angle avec des pupilles rondes noires.

Le coyote vit dans une variété d'habitats. On le retrouvait originalement dans les prairies, toutefois, son territoire s'est étendu depuis jusqu'au nord de la forêt boréale, à l'ouest des montagnes et à l'est des provinces de l'Atlantique. Récemment, le coyote a été trouvé à l'ouest de Terre-Neuve, selon toute apparence, il aurait traversé sur la glace de la Nouvelle-Écosse. Le coyote varie dans son comportement social. Il peut vivre à deux ou en meutes. Le coyote s'adapte très bien et est également à l'aise pour vivre dans les banlieues des villes comme dans des aires naturelles.

Le coyote est principalement un mangeur de chair mais mange presque tout ce qui est disponible. Un coyote mange des chevreuils, des moutons, des lapins, des lièvres, des rongeurs, des insectes, des bleuets et d'autres fruits sauvages. Où le coyote et le loup co-existe, le coyote récupère les proies du loup. Habituellement, un coyote seul chasse les petites proies, mais une grande proie est chassée normalement en groupe.

Tout comme le loup, le trait mieux connu du coyote est son glapissement et son hurlement, qui est une séquence de hurlements aigus qui percent les oreilles. Ses hurlements sont une forme de communication. Le coyote peut aussi aboyer, grogner, faire des cris plaintifs et des crissements. Le coyote est souvent silencieux durant la journée et on peut l'entendre en tout temps du coucher du soleil jusqu'au lever du soleil. Le hurlement d'un coyote déclenche habituellement le hurlement des autres. Deux hurlements à l'unisson peuvent créer l'illusion d'une douzaine ou plus.

Le coyote a un fantastique sens de l'odorat et de l'ouïe. Un bruit soudain ou une odeur peut le faire changer de parcours à mi-pas.

Le coyote est connu pour avoir des croisements avec les loups et les chiens domestiques. On voit parfois ces hybrides « coyo-chiens », particulièrement près des villes.

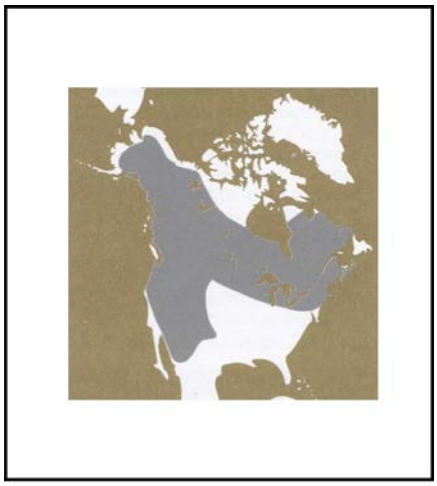
Figure A-15 Le coyote

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.



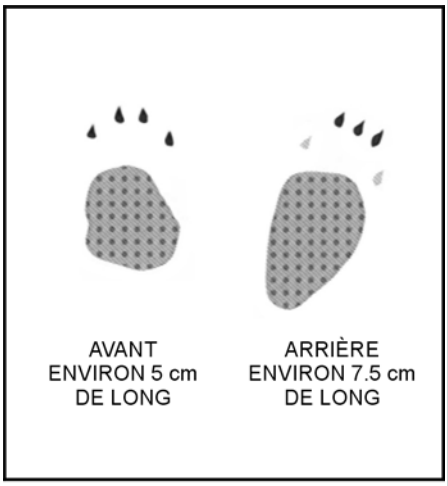
LE PORC-ÉPIC

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 108)



LES HABITATS DU PORC-ÉPIC

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0



LES PISTES DU PORC-ÉPIC

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 108)

Le porc-épic a une face avec un nez plat et court, et de petits yeux. Ses oreilles sont petites et rondes, presque camouflées par ses poils. Le porc-épic a une bosse dorsale et de courtes jambes. Il est le deuxième plus grand rongeur du Canada, après le castor. Le mâle adulte atteint un poids moyen de 12 livres (5.5 kilogrammes) à l'âge de six ans, tandis que la femelle atteint environ 10 livres (4.5 kilogrammes). Sa longueur totale mesure en moyenne de 68 à 100 centimètres et sa hauteur aux épaules est environ 30 centimètres. Le porc-épic a un pelage composé d'un sous-poil brun, doux et laineux et de jarres grossiers longs. À la base, chaque jarre est brun et devient plus foncé près de la pointe. La pointe peut être de couleur différente dans différents endroits – blanc dans les régions de l'Est et jaune dans les régions de l'Ouest.

On retrouve le porc-épic dans la plupart des régions et il passe la majorité de l'hiver dans une tanière. Le porc-épic se nourrit en grande partie de l'intérieur des arbres en hiver ainsi que d'une variété de plantes. Une des habitudes alimentaires la plus connue et la moins aimée est celle de mâcher du bois et du cuir dans et autour des campements. Quand les objets faits par les humains ne sont pas disponibles, le porc-épic mâche des os et des bois tombés.

Les piquants sur la face du porc-épic sont d'une longueur d'environ 1.2 centimètre; sur le dos, ils peuvent être d'une longueur de 12.5 centimètres. Il n'y a pas de piquants sur le museau, les jambes ou les parties dessous le corps. Ces piquants sont creux et sont encastrés dans la peau. Quand il est effrayé, un petit muscle qui est attaché à chaque piquant le fait monter tout droit dans la fourrure. À environ 0.6 centimètre de la pointe, le piquant rétrécit en une fine pointe qui est couverte par plusieurs douzaines de petites arêtes noires. Les arêtes semblent rugueuses au toucher, mais quand elles sont humides (comme elles deviennent quand elles sont encastrées dans la chair), elles enflent et font entrer les piquants plus profondément. On estime que le porc-épic a plus de 30 000 piquants. Quand le porc-épic perd ses piquants, ils sont remplacés par de nouveaux piquants, qui sont blancs et aiguisés et restent fermement ancrés dans la peau jusqu'à ce qu'ils soient à pleine maturité. Quand il sent le danger, le porc-épic essaye d'abord de s'enfuir. Quand la fuite n'est pas une option le porc-épic courbe son dos et se rentre la tête entre les épaules. Quand tous les piquants sont dressés, il pivote sur ses pattes avant, en gardant son dos à l'ennemi. Comme les pattes arrière piétinent autour, la queue se balance de gauche à droite. L'impulsion de la queue détache les piquants lâches, qui s'envolent dans l'air donnant l'impression qu'ils sont lancés.

Les piquants du porc-épic ont été trouvés encastrés dans plusieurs prédateurs y compris le coyote, le couguar, le lynx roux, le renard roux, le lynx, l'ours et le loup. Quelques prédateurs plus expérimentés ont appris à éviter les piquants et tuent le porc-épic en mordant sa tête ou en le renversant et en exposant son ventre non protégé. Myope et lent à se déplacer, le porc-épic est souvent victime des feux de forêts et d'accidents sur les autoroutes.

Figure A-16 Le porc-épic

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

PROVINCES ET TERRITOIRES

FEUILLE DE TRAVAIL SUR LA FAUNE

NOM DE L'ANIMAL SAUVAGE :

_____

DESCRIPTION GÉNÉRALE :

_____

_____

_____

HABITAT :

_____

_____

_____

RÉGIME ALIMENTAIRE:

_____

_____

_____

CHARACTÉRISTIQUES UNIQUES :

_____

_____

_____

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Unofficial convenience copy of A-CR-CCP-702/PF-002, cached 2026-11-08 from https://app.cadets.gc.ca/cadet-publications/A-CR-CCP-702-PF-002/A-CR-CCP-702-PF-002.pdf.
Verify against the official publication.